



LE CHOIX
D'UNE AUTRE
SCOLARITÉ

ORTHOGRAPHE
GRAMMAIRE
Sixième

- Premier trimestre -

Extrait de cours Orthographe-Grammaire

CONSEILS GENERAUX

METHODE DE TRAVAIL

Le travail de cette classe a été réparti en 24 séquences.

Chacune d'elles comporte **quatre leçons de grammaire** que nous vous conseillons d'apprendre avec soin. Lisez d'abord attentivement chaque leçon, raisonnez et essayez de comprendre. Puis apprenez.

Les exercices

Pour vous permettre justement de mieux comprendre certains passages, paragraphes ou thèmes de la leçon, des exercices vous sont proposés. Ils sont variés et de difficultés diverses. Nous vous recommandons vivement de les faire par écrit : rien n'est meilleur que la pratique pour la compréhension de la théorie.

ATTENTION : Le corrigé de ces exercices vous est fourni en même temps que le texte de vos leçons. Faites donc honnêtement le travail et **ne l'envoyez pas à la correction**. Demandez plutôt à vos parents de vous corriger ou, à défaut, faites-le vous-même.

Vous trouverez en outre, à la fin de chaque trimestre 4 dictées complémentaires en rapport avec les leçons de ce trimestre. Après le texte de ces dictées, vous trouverez les questions correspondantes à chacune.

Vous vous les ferez dicter par une personne de votre entourage en lui demandant :

1. de lire le texte intégralement (écoutez simplement le texte en vous concentrant sur le sens général du passage).
2. de le dicter membre de phrase par membre de phrase ou groupe de mots par groupe de mots (lus deux fois) (prenez en copie le texte en prêtant attention à l'orthographe).
3. de relire la dictée (pendant cette lecture, vérifiez que vous avez bien pris en dictée tous les mots).
4. Relisez attentivement votre texte en vous concentrant sur l'orthographe. Demandez-vous quel est le sujet des verbes pour accorder chaque verbe avec son ou ses sujets, si les déterminants, les adjectifs et les noms sont bien accordés entre eux... Pour un mot d'usage, si vous hésitez entre plusieurs orthographe, écrivez-le sur un

brouillon avec les différentes manières envisagées, puis choisissez celle qui vous paraît la plus familière.

ATTENTION : La ponctuation doit être mise par l'élève. On lui signalera simplement la fin de la phrase en lui disant « point » (mais pas « point d'interrogation » ou « point d'exclamation ») et les alinéas. Dans la dernière lecture, on veillera particulièrement à mettre le ton pour aider l'élève à trouver la bonne ponctuation.

Ces dictées que vous préparerez ou non, selon votre niveau (essayez progressivement de ne plus les préparer) **ne sont pas à envoyer à la correction.**

Le devoir

Il comporte une **dictée** de contrôle, qui ne doit pas être préparée, et des **questions**. L'ensemble est **envoyé à la correction.**

Pour la dictée, procédez comme il est indiqué précédemment mais sans préparation. Attention, une dictée manquante est notée 0/20.

Les **questions**, auxquelles vous essaierez de répondre en moins de trois quarts d'heure (l'idéal serait une demi-heure) comportent plusieurs thèmes :

1. La compréhension du texte :

- une question générale sur le texte,
- une question précise sur des expressions du texte.

2. Maniement et connaissance de la langue :

- questions sur les relations entre les mots d'une phrase,
- questions sur le type de phrases,
- questions sur les relations entre phrases ou membres de phrases.

Les réponses aux questions seront adressées à la correction **en même temps** que la dictée.

Écriture et présentation

On a généralement à cœur de rendre propre et bien écrit un travail que l'on croit bon parce qu'on s'y est appliqué. Bien présenter son travail est aussi une preuve de politesse et une marque de respect à l'égard du professeur qui vous corrigera. Celui-ci, s'il se fatigue un peu plus à vous déchiffrer, sera enclin à la sévérité.

Numérotez questions et réponses, allez à la ligne pour chaque réponse, pour chaque définition. Soulignez les mots à définir. Autant d'actions qui ne pourront que donner l'idée d'un travail fait avec sérieux.

Au retour des corrections

Votre travail ne s'arrête pas à l'envoi du devoir. La partie la plus importante commence peut-être même après le retour du devoir.

Lisez attentivement les corrections qui ont été faites et les conseils qui vous sont donnés. Par ailleurs, raisonnez vos fautes, ne vous contentez pas de les contempler ! Prenons des exemples :

1. Vous avez commis une faute d'usage sur l'adjectif innombrable (vous aviez oublié un n).

Prenez un cahier et notez comment se décompose le nom :

in	⇒	préfixe privatif	} = qu'on ne peut pas dénombrer
nombr	⇒	radical	
able	⇒	suffixe marquant la possibilité	

2. Vous avez commis une faute de grammaire dans le membre de phrase : « ils ont été battus » (vous aviez oublié le s). Sur votre cahier, notez la règle d'accord du participe passé avec l'auxiliaire être.

Quand une faute vous semble inexplicable, copiez plusieurs fois le mot ou l'expression (mais c'est vraiment le dernier recours).

Si vous avez vraiment fait beaucoup de fautes et que vous ne savez pas comment les corriger toutes sans y passer plusieurs heures, commencez par revoir une règle ou deux par dictée. Les erreurs les plus graves sont celles faites sur les accords. Choisissez de revoir ou d'apprendre ces règles dans un livre d'orthographe de type Bled pour le collège. Faites ensuite les exercices proposés et surtout ne vous découragez pas : acquérir une bonne orthographe prend du temps, mais vous allez y arriver. Tout s'obtient avec du travail et de la persévérance !

Au travail et bon courage !



Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LA COMMUNICATION

LEÇON 1

Les messages

LEÇON 2

Conditions de communication

LEÇON 3

La ponctuation

LEÇON 4

Le niveau de langue

Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LEÇON 1

– La communication –

Les messages

1. Emetteur et récepteur

A. Le signe, le message adressé par un émetteur

Dans la vie courante, nous rencontrons souvent **des signes** ou des systèmes de signes. Les feux de signalisation en sont un exemple : tout le monde sait que le vert donne le signal du passage des automobiles ; le rouge au contraire marque l'arrêt des véhicules et la possibilité pour les piétons de traverser la rue.

Le drapeau sur la plage des vacances est le signe qui indique si la baignade est autorisée ou non.

Ces messages transmettent peu d'informations.

Il existe aussi des signes visuels ou sonores simples : les gestes pour arrêter un taxi ou un bus que l'on peut rapprocher de celui de l'élève levant la main pour attirer l'attention de son professeur et lui demander la parole.

B. Le signe, le message reçu par un récepteur

Dans les deux cas précédents, une première personne, l'émetteur, adresse un signe, un message, à une seconde personne qui le reçoit, le récepteur : une **situation de communication** est créée, le message est reçu.

Des systèmes de signes plus complexes ont été élaborés par les êtres humains pour que la communication entre eux soit plus efficace, plus profonde, qu'elle ne se contente pas de transmettre des messages simples.

Le code de la route, par exemple, est un système de signes visuels qui donnent des messages simples.

L'alphabet des sourds-muets, fondé sur des gestes, ou l'alphabet morse, qui joue sur le relief, sont des systèmes complexes de communication.

2. Le langage

L'instrument le plus complet de communication est bien sûr le **langage**.

Le langage est un système complexe qui s'organise suivant des règles. Il comporte le lexique et la syntaxe ou grammaire.

- Le lexique est l'ensemble du vocabulaire.
- La syntaxe ou grammaire, l'ensemble des règles qui permettent de rédiger des énoncés corrects à partir de ces mots.

Il existe de nombreuses langues qui sont parlées par les différentes communautés : le français, l'anglais.

A. Les phrases

Dans la langue, les messages énoncés s'appellent des phrases.

De cette première leçon, nous devons retenir : pour que la communication puisse se faire, **il convient qu'un message adressé par un émetteur soit reçu par un récepteur.**

Exercice 1

Quels sont les émetteurs de ces messages ? A quelles situations correspondent-ils ?

Voici des messages :

- | | |
|------------|--|
| Phrase 1 : | Rattrapez-le ! Rattrapez-le ! |
| Phrase 2 : | Je la trouve froide. |
| Phrase 3 : | Il fait si chaud qu'hier le lait a tourné. |
| Phrase 4 : | Il lève sa baguette. |

Voici des émetteurs :

- | | |
|--------------|--|
| Personne A : | Quelqu'un parlant du temps. |
| Personne B : | Un marchand venant d'être volé. |
| Personne C : | Une ménagère à la crèmerie. |
| Personne D : | Un chef d'orchestre avant de commencer à jouer. |
| Personne E : | Un petit enfant fier d'aller chez la boulangère. |

Personne F : Un nageur entrant dans l'eau.
Personne G : Maman venant de lâcher son chien.
Personne H : Papa mettant les pieds dans son bain.

Exercice 2

Imaginez des messages émis par une actrice de cinéma, un chevalier au Moyen Age, un facteur, un ouvrier, un journaliste de la télévision, un homme politique. Pour chaque situation, vous préciserez quel en est le récepteur.

Pour vous aider nous vous proposons de disposer vos réponses dans un tableau (voir ci-dessous).

Emetteurs	Messages	Récepteur



Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LEÇON 2

- La communication –

Les conditions de la communication

Vous avez déjà rencontré des personnes ne parlant pas notre langue, vous avez vu alors les difficultés de communication qui surgissaient.

La langue est donc un moyen de communication à l'intérieur d'une communauté. Une langue est vivante à l'intérieur de cette communauté, elle se déforme et se transforme grâce aux individus qui la parlent.

1. Les mots

Il y a certaines règles à respecter pour qu'une phrase puisse servir à communiquer. Ce sont les conditions de cette communication que nous allons étudier maintenant.

A. Ordre des mots

Pour former une phrase, on ne peut pas mettre les mots dans n'importe quel ordre.

Exercice 3

Pour que ces messages soient intelligibles, que faut-il faire ?

1. Vit de la au bord mer elle.
2. Ardore trains Arthur électriques les.
3. Se reposer elle chez part Hélène.
4. Tissu splendide est nouveau ce.
5. Soirs les tous faut il les dents laver se.
6. Devoirs ses vaut il faire mieux avance en.

B. Respect des règles de grammaire

Pour faire des phrases, les mots doivent respecter les règles grammaticales, terminaisons, formes des articles, pronoms...

2. La phrase

A. Phrase grammaticale

On dit qu'une phrase est grammaticale quand les mots :

- sont dans un ordre admis,
- ont la forme exigée par le français.

Exercice 4

Pourquoi ces messages ne sont-ils pas intelligibles ? Rendez-les intelligibles.

Le pignoufe est un animal domestique.
Maman saruche bébé en lui faisant les gros yeux.
Henri fait bizurer sa moustache chez le parizier.
La jeune amistose se bidale dans la glace.
Deux amectolions s'xtrivisent sur la verdureise.
Les soldats en alagnine saluent le vicose sur son papantias.

Exercice 5

Ces phrases sont-elles grammaticalement correctes ?

La jeune vendeuse offre des fleurs aux passants.
L'oiseau son nid.
Lira une belle histoire.
Le boxeur l'a emporté au troisième round.
Hector son journal.
Papa accroche son chapeau sur une patère.

B. Phrase acceptable

On dit qu'une phrase est acceptable quand elle a un sens pour celui qui entend ou lit cette phrase.

C. Phrase correcte

On dit qu'une phrase est correcte quand elle respecte l'orthographe, les accords, les constructions, le choix du vocabulaire imposé par les règles du bon usage.

Exercice 6

Pour que ces phrases soient grammaticalement correctes, que faut-il faire ? Ont-elles un sens ?

Maman les meubles avec un chiffon.
Faisait attention avant de traverser la rue.
Jocelyne et Michel des pâtés dans le sable.
Récitera ses leçons ce soir à sa maman.
Marchant nu-pieds dans la neige, il avait très.
Qui roule n'amasse pas.

Exercice 7

Dites si ces messages sont acceptables ou non. Pourquoi ? Comment rendre acceptables les messages qui ne le sont pas ?

Le temps froid nous a contraints.
La future maman achète.
Ce temps froid nous a contraints à changer.
La future maman achète pour son bébé.
Ce temps froid nous a contraints à utiliser.
Inès fait marcher.
Adélaïs fait marcher sa petite sœur.



SÉQUENCE 1

LEÇON 3

- La communication –

La ponctuation

Dans la leçon précédente, nous avons vu quelles étaient les conditions qui faisaient d'un message une phrase correcte, acceptable et grammaticale.

Nous en avons oublié volontairement un élément : la ponctuation. Nous allons l'étudier maintenant.

1. La ponctuation facilite la compréhension du texte

Exercice 8

Rendez intelligible ce texte extrait des *Contes du Chat Perché*, de M. Aymé.

Je ne voudrais pas te faire de peine mais tu as quand même un drôle de cou
Un drôle de cou dit l'oie pour quoi un drôle de cou
Cette question mais parce qu'il est trop long
Regarde le mien
L'oie considéra un moment le coq et répondit en hochant la tête
Eh bien oui je vois que tu as le cou beaucoup trop court je dirais même que c'est loin
d'être joli
Trop courts'écria le coq voilà que maintenant c'est moi qui ai le cou trop court en tous
cas il est plus beau que le tien
Je ne trouve pas fit l'oie du reste ce n'est pas la peine de discuter tu as le cou trop
court et un point c'est tout.

Ce texte était compréhensible sans la ponctuation, pourtant la lecture en est plus difficile. L'absence de ponctuation ou des signes de ponctuation mal placés peuvent altérer le sens d'une phrase.

Exemple : Mon ami dit mon frère est gentil.

En modifiant la ponctuation, nous obtenons :

Mon ami, dit mon frère, est gentil.
Mon ami dit : « mon frère est gentil. »

2. Les signes de ponctuation

Nous allons étudier maintenant les différents signes de ponctuation et leur utilisation.

A. Le point indique la fin d'une phrase ou d'un ensemble de phrases coordonnées ou juxtaposées.

Exemple : Les enfants jouaient dans le jardin.
Ils étaient heureux et ne se préoccupaient pas de l'heure. Ils se donnaient entièrement à leur jeu, ils n'entendirent pas leur mère les appeler.

B. La virgule indique une pause à l'intérieur d'une phrase, elle sert à isoler un complément de circonstance, une énumération.

Exemple : L'avant-centre reçut la balle, évita un adversaire, se lança sur la gauche, amorça son tir et décrocha un «shoot» tendu. Le gardien de but, un instant décontenancé, plongea, repoussant la balle au point.

C. Le point-virgule peut jouer le rôle de la virgule entre les phrases.

Exemple : Le journaliste avait fait sa propre enquête ; ses conclusions étaient différentes.

D. Les deux points introduisent une explication, un résultat ou une citation en discours direct.

Exemple : Il n'ignorait plus la bonne nouvelle : ses amis lui avaient téléphoné.

E. Le point d'interrogation sert à poser une question.

F. Le point d'exclamation sert à isoler un élément du discours, à exprimer une interjection, et à marquer l'étonnement.

Exemple : Il a réussi son examen ?
Eh bien ! Il a eu de la chance !

G. Les points de suspension laissent entendre qu'on ne veut pas en dire plus. Dans un texte littéraire reproduit, ils signifient qu'un passage a été supprimé ; dans ce cas, ils sont entre parenthèses ou entre crochets.

H. Les parenthèses ou les tirets servent à donner un exemple, une citation, une précision. Ils servent à marquer une intervention personnelle de l'auteur, une réflexion sur ce qui est dit.

Exemple : Les trois amis – ils se retrouvaient chaque samedi – partirent de bonne heure à la pêche.

Le lendemain (c'est-à-dire la veille du départ en vacances) il lui restait encore beaucoup de travail.

I. Les tirets servent aussi dans un dialogue à montrer le changement de personnage.



Extrait de cours Orthographe-Grammaire

SÉQUENCE 1

LEÇON 4

- La communication -

Le niveau de langue

Cette leçon, que nous avons gardée pour la fin de cette séquence, porte sur un point important de la connaissance de la langue. Contrairement aux leçons qui précèdent et à celles qui vont suivre, elle va comporter peu de texte et beaucoup d'exercices.

Vous savez par expérience que vous ne vous exprimez pas de la même façon lorsque vous parlez à des amis, à vos parents ou à vos professeurs.

Pourtant, il arrive de commettre des erreurs, de mélanger des niveaux de langue, soit par oral, soit par écrit.

On distingue habituellement **trois niveaux** de langue :

- **familier**
- **courant**
- **soutenu**

Spontanément, ce sont les deux premiers que vous employez. Le troisième, le niveau soutenu, est plus châtié et se trouve plus facilement à l'écrit qu'à l'oral. Dans les rédactions, vous devez oublier le langage familier et n'utiliser que des mots relevant du langage courant ou soutenu.

Les exercices suivants ont pour but de vous aider à passer de l'un à l'autre.

Exercice 9

Voici six séries de mots ou d'expressions appartenant, soit au niveau soutenu (S) courant (C) ou familier (F). En face de chaque terme, mettez une croix dans la colonne voulue.

	S	C	F
Gym gymnastique éducation physique			
Taloche soufflet gifle			
Bouffer se restaurer manger			
se coucher se pieuter se mettre au lit			
Vêtu habillé fringué			
Plaisant marrant amusant			

Exercice 10

Ces différents adverbes ou expressions adverbiales sont tous synonymes de « oui ».
Employez ces différentes expressions dans des phrases de même niveau de langue.

D'accord	certes	bien entendu	naturellement
bien	certainement	c'est évident	un peu, oui
bon	en effet	évidemment	ben oui

Exercice 11

Quelles phrases appartiennent au niveau familier, courant, soutenu ?

Exemple : Il a volé du fric à son voisin.	familier
Il a volé des sous à son voisin.	courant
Il a dérobé de l'argent à son voisin.	soutenu

- a. Grouille-toi !
Hâte-toi !
Dépêche-toi !
- b. Il a raté ses épreuves de gym.
Il a échoué à ses épreuves d'éducation physique.
Il s'est fait ramasser en gym.
- c. Ce film est d'enfer.
Ce film est extraordinaire.
Ce film est un succès en son genre.
- d. Pourquoi tu te barbes ?
Pourquoi prends-tu un air triste et désœuvré ?
Pourquoi t'ennuies-tu ?
- e. Cette voiture aurait besoin d'un nettoyage complet.
Cette voiture aurait besoin d'un décapage complet.
Cette voiture devrait être décrassée de haut en bas.

Exercice 12

Réécrivez ces phrases d'un niveau familier dans un niveau courant, puis soutenu.

Exemple : Elle est toujours bien sapée.
Elle est toujours bien habillée.
Ses vêtements font toujours l'objet de ses soins attentifs.

Qui c'est qu'a fichu çà là ?
Tu lis quoi, là ?
J'me suis encore fichu dedans.
Ce dégonflé est encore revenu bredouille.
Lave-toi les paluches avant de manger !
La philo, c'est une fichue matière !
Montre ta figure pour voir si tu es encore sale.
Ce gars-là est toujours bourré de fric.

Exercice 13

Remplacez les mots du niveau familier, soulignés, par des mots du registre courant puis soutenu.

1. Allez maintenant, on va faire dodo !
2. Qu'elle est veinarde, cette fille !
3. Il s'est ramassé en maths cette année.
4. Ce canasson donnait toujours des coups de pied.
5. Il s'est gouré dans sa multiplication.
6. Le chat m'a encore fait une grosse lèche.
7. C'est quand même un fichu métier !
8. Je me suis barbée toute la journée hier.

Exercice 14

Remplacez les mots qui vous paraissent avoir un caractère familier par des synonymes appartenant au niveau courant.

1. J'ai eu drôlement la frousse.
2. Jules est toujours mal fringué.
3. Elle est drôlement chouette, ta bécane !
4. Viens, maintenant, on va faire dodo !
5. Quelle veine il a ce type !
6. Il a réussi à bousiller sa bagnole.
7. C'est fou ce que sa robe peut être moche !
8. Il est vachement bien ce film, tu ne trouves pas ?
9. Attention, tu vas prendre une taloche !
10. Je n'ai jamais vu ce canard, il doit être nouveau.

Exercice 15

Remplacez les mots ou expressions qui appartiennent au niveau soutenu par des synonymes appartenant au niveau courant.

1. Je les priai de prendre place.
2. Le sol est jonché de feuilles mortes en automne.
3. Que dirais-tu de reprendre de ce breuvage ?
4. Ce film était très divertissant.
5. Les lièvres se dissimulent derrière les buissons à l'approche des chasseurs.
6. Découvrez-vous, je vous prie.

7. C'est une tâche extrêmement pénible.
8. Il ne se laisse jamais duper facilement.
9. Le froid semble croître de jour en jour.
10. Je serais enchanté de faire sa connaissance.
11. Elle se rend tous les dimanches à l'église.

Exercice 16

Ce texte appartient au niveau familier.

Réécrivez-le dans le niveau courant.

Hier, j'ai encore rencontré ce veinard de Théo. Y'en a qu'y pensent qu'il n'habite pas dans une maison comme il faut. Moi, je m'en fiche, c'est mon copain et j'sais bien qu' c'est pas un clodo. D'abord, il est toujours bien fringué et y cause comme quelqu'un qui faut respecter. Moi, j'dis qu' c'est un type trop bien, Théo. C'est pas comme moi qui ai toujours la poisse. Y vient encore de passer un examen avec des bonnes notes. Comme sur des roulettes ! Théo, y'a pas à dire, c'est un gars bien, comme on dit quoi.

Extrait de cours Orthographe-Grammaire